

Malherbe : « On passe de l'agacement à l'inquiétude »

La première journée d'épreuve E3C au lycée Malherbe, jeudi, a été particulièrement agitée. Christine Gavani-Chevet, rectrice d'académie, monte au créneau.

Reportage

« On est passé de l'agacement à l'inquiétude. » Depuis la rentrée de janvier, les accès au lycée Malherbe sont régulièrement perturbés. Jeudi, pour la première journée des épreuves de baccalauréat, nouvelle formule, pour les élèves de première, les incidents sont montés d'un cran. Christine Gavani-Chevet, rectrice d'Académie, revient sur cette journée. « Les accès des élèves dans l'établissement ont été sécurisés par une présence des forces de l'ordre. La première épreuve s'est déroulée à 11 h, avec une forte mobilisation de personnels adultes visant à assurer le calme et la sérénité pour les élèves », détaille la rectrice.

Au cours de l'épreuve, cinq déclenchements intempestifs de l'alarme incendie ont été recensés dans l'enceinte de l'établissement. Pour que les élèves qui passaient les épreuves puissent rester concentrés, l'alarme avait été placée en mode discret, « et les salles n'avaient pas été cadenassées comme j'ai pu l'entendre », poursuit la rectrice qui a reçu « énormément de messages de parents. » Après les épreuves, des fumigènes ont été allumés dans les toilettes de l'établissement et un incendie de feuilles de brouillon a été allumé au milieu de la cour, ainsi que des pétards envoyés dans l'établissement.

« Inacceptable »

C'est une situation inacceptable, commente encore la rectrice qui annonce que la direction de l'établissement a « porté plainte pour dégradation. » Il reste encore des épreuves pour cette première série de contrôle continu.

Elles auront lieu jeudi et vendredi. « Là encore, nous mettrons en place une présence importante de personnels pour assurer la sécurité des élèves. »

« **J'ai rencontré une première association de parents d'élèves pour évoquer la situation, les parents d'élèves identifiés comme bloqueurs ont été convoqués par la direction.** » Pas de sanction prise, assure la rectrice. Mais simplement la volonté de responsabiliser tout le monde. On a dépassé ces derniers temps ce qui peut être un

mouvement de contestation acceptable. Il est temps que parents et élèves reviennent à la raison. » Après les vacances, un travail de fond sera entamé pour que l'établissement retrouve sa sérénité.

La mise en place de cette nouvelle formule du bac suscite décidément bien des inquiétudes. Hier matin, c'est devant le lycée Fresnel que les enseignants se sont mobilisés. « Il y a beaucoup de stress et de fatigue, que ce soit chez les élèves ou les enseignants », notent les enseignants qui déplorent « l'impréparation de cette réforme. On n'enseigne plus, on fait du bachotage en permanence... »

La rectrice reconnaît que plusieurs établissements connaissent des problèmes « mais dans beaucoup d'endroits, il n'y a pas eu de souci. »

Jean-Luc LOURY.



Depuis la rentrée de janvier, les blocages se multiplient au lycée Malherbe. Ouest-France



Les enseignants du lycée Fresnel ont marqué le coup, hier matin. Ouest-France